

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Lambaréné-Fougamou : nouvel état d'urgence routière

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

DÉCIDÉMENT, la nature s'acharne sur le Moyen-Ogooué. Après les graves inondations signalées avec leur cortège de sinistrés dans la zone, un autre phénomène naturel vient de s'abattre sur la province. En effet, la route nationale (RN1) est complètement coupée depuis. Les voyageurs se rendant à l'intérieur du pays ou ceux regagnant Libreville ont été surpris, tôt lundi matin par le spectacle d'une montagne de terre interdisant toute circulation dans les deux sens.

Il s'agit d'un grave éboulement survenu dans la zone appelée "Montagne Tchad", située entre Lambaréné et Fougamou. Un incident survenu sur l'unique voie reliant plusieurs localités du sud du Gabon, et dont les conséquences touchent un bon nombre de Gabonais. Pour résoudre au plus vite cette situation d'urgence, et permettre à nouveau la circulation, le ministre des Travaux publics, Hugues Mbadinga Madiya, a sollicité le

concours d'une entreprise de prestations avec des pétroliers dans la zone. Ladite entreprise est, depuis hier, à pied d'œuvre afin de libérer la voie. "À cause d'une pluviométrie qui est très importante depuis environ dix jours, le réseau routier est gravement mis en danger par des éboulements", a expliqué le ministre des Infrastructures et des Travaux publics, Hugues Mbadinga Madiya. Avant de préciser: "Dès les premières heures de la journée, le ministère a pris ses responsabilités. Nous sommes déjà en train de réunir une équipe à Lambaréné et à Fougamou pour pouvoir remédier à cette situation". Cet éboulement étant très important, lundi après-midi, il était hasardeux de promettre que la circulation reprendrait en soirée.

Manque de matériel. Ce problème révèle l'impuissance actuelle des antennes de ce ministère. Notamment, celles chargées de la veille du réseau routier à l'intérieur du pays. C'est pourquoi le patron des Travaux publics vise à moyen terme de doter les subdivisions des Travaux publics de matériels et d'hommes. "Nous avons engagé un processus de sélection



Photo: Esaïe NDILOROU

L'obstruction de la route provoque d'énormes embouteillages.

d'un certain nombre d'entreprises pour la fourniture de ce matériel. La situation actuelle est la conséquence du manque d'entretien des routes. C'est comme une maison. Dès qu'il y a une petite fissure dans le mur, si on ne l'entretient pas, la conséquence c'est ce qu'on voit. Le gouvernement a décidé de mettre en place un programme de dotation en matériel des subdivisions des TP. Les fonds de ce programme sont déjà sécurisés", a assuré le membre du gouvernement. Vu que la saison des pluies est en train d'atteindre sa vitesse de croi-

sière, d'autres désagréments de ce genre peuvent survenir. Le ministère reste donc en alerte: "Nous avons mis en éveil toutes nos subdivisions en leur disant attention, nous ne pouvons pas être paralysés par le manque de moyens. L'État a des besoins, il faut créer des partenariats avec les entreprises qui mènent des activités au niveau de vos subdivisions: les forestiers, les miniers, etc. Ce sont des partenariats que nous devons créer", a insisté le ministre des TP. Selon des chercheurs, les glissements de terrain sont des mouvements

gravitaires d'une masse de sol dont le volume peut aller de quelques dizaines de milliers à plusieurs millions de m³. Tandis que leur surface peut atteindre quelques km². Il y a donc une extrême variabilité de glissements depuis celui qui peut entraîner la fermeture d'une route à celui qui modifie complètement la topographie d'un site. Ces glissements peuvent être terrestres ou sous-marins.

Un incident survenu sur l'unique voie reliant plusieurs localités du sud du Gabon.

Léon Bonda Balonzi au pied du mur

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

L'AXE Libreville-Kango, long de 92 km (seulement !), est l'illustration parfaite de l'échec patent différents ministres des Travaux publics qui, dès leur prise de fonction, ont tous juré d'en faire une priorité. Les budgets successifs alloués à ce tronçon ont, au final, pris des directions inconnues. À telle enseigne qu'un audit général de tous les financements consacrés à cet axe est exigé, afin de savoir ce qui est arrivé.

Toujours est-il que, jalonnée de bout en bout d'énormes nids-de-poule et autres bourbiers, cette voie, l'unique pour rallier l'arrière-pays, fait aujourd'hui l'objet de tous les superlatifs négatifs de la part des usagers de la route. Lesquels ont du mal à comprendre l'incapacité chronique du gouvernement à rendre carrossable ce tronçon qui, à première vue, ne nécessite pourtant pas une logistique hors-norme. Avec le méga-projet de



Photo: GRM

Léon Armel Bounda Balonzi, nouveau ministre des Infrastructures, réussira-t-il là où d'autres ont échoué ?

la Transgabonaise dont les financements, dit-on, sont déjà disponibles, l'espoir est, une nouvelle fois, permis. Avant le lancement officiel de ce vaste chantier, et afin de permettre au trafic de se dérouler, le ministre sortant des TP, Hugues Mbadinga Madiya, assurait, lundi dernier, que son département allait engager éminemment des travaux de bouchage des nids-de-poule et de pose de latérite sur les endroits les plus défoncés. On attend de voir. Après tout, l'administration n'est-elle pas continue?

Quelles solutions pour l'axe Ntoum-Andem ?

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

L'INCROYABLE bourbier qui s'est formé depuis quelques jours sur l'axe Ntoum-Andem relance la problématique de l'achèvement du tronçon Libreville-Kango. Selon le ministre sortant des Travaux publics, le gouvernement est actuellement à pied d'œuvre pour rétablir au plus vite le semblant de fluidité de circulation qui régnait entre les deux localités (Ntoum et Andem). Des PME ont déjà été sélectionnées pour engager, dans un bref délai, les travaux, afin de rétablir la circulation.

De plus, le ministère a également décidé de lancer des petits travaux de rebouchage des nids-de-poule et de pose de latérite aux endroits les plus critiques de

ce tronçon.

" Nous avons procédé à une sélection rapide d'un certain nombre d'entreprises. Et dès cet après-midi (ndlr : lundi), nous allons superviser l'installation de ces PME. Nous avons divisé cette zone en 6 lots. Il s'agira, pour ces PME, d'effectuer tous les travaux nécessaires pour, dans un premier temps, rétablir la circulation sur cette voie. Les contrats ont déjà été signés avec le ministère des Finances. Nous savons que ce tronçon fait partie du grand projet de la Transgabonaise. J'ai réuni vendredi dernier toutes les parties prenantes pour mettre en place les différents comités de travail, afin que les travaux débutent au plus vite. Mais en attendant, nous avons jugé utile de commencer par des petits travaux de rebouchage de nids-de-poule ou de pose de latérite, afin que les



Photo: SCOM/Union

L'axe Ntoum-Andem : un calvaire pour les usagers de la Nationale 1.

usagers puissent circuler normalement. Nous comptons étendre tous ces travaux préliminaires", indiquait l'ancien ministre des Travaux publics, Hugues Mbadinga Madiya, muté depuis lundi au ministère du Tourisme.

L'axe Ntoum-Andem, surnommé aujourd'hui "la route de la honte".